

OCTOLABEA TURCHINII n. g., n. sp. (PLECTANOCOTYLIDAE)
UN MONOGÈNE NOUVEAU, PARASITE
DE PERISTHEDION CATAPHRACTUM (L.)

Par Louis EUZET et Jean-Paul TRILLES

Parmi les *Polyopisthocotylea*, la famille des *Plectanocotylidæ* Poche 1926 ne comprend actuellement que les genres *Plectanocotyle* Diesing 1850 et *Octoplectanocotyla* Yamaguti 1937. Mais la vue des figures de pinces d'*Octoplectanocotyla* telles que les a données Yamaguti nous fait douter de l'attribution de ce genre à la famille des *Plectanocotylidæ*.

Dans le genre *Plectanocotyle*, l'espèce *Plectanocotyle gurnardi* (Van Beneden et Hesse 1863) est un parasite de *Triglidæ* (*Trigla gurnardus* L., *T. cuculus* L., *T. lucerna* L. et *T. lineata* Gmelin).

Chez ce parasite, une languette postérieure armée de trois paires de crochets termine le hapter qui comprend trois paires de pinces dont le mécanisme a été bien étudié par Llewellyn en 1956.

Nous avons trouvé sur les branchies de *Peristhedion cataphractum* (L.) (*Triglidæ*) un nouveau Monogène que l'on peut ranger parmi les *Plectanocotylidæ*.

Les *Peristhedion cataphractum* examinés ont été pêchés au chalut, à une certaine profondeur (100-120 m.), dans le Golfe du Lion. 80 % des Poissons sont parasités et, sur chacun, on a décelé en moyenne une dizaine de parasites. Il ne semble pas y avoir d'arc branchial privilégié.

Ce Monogène est petit ; la taille varie de 1,5 mm. à 3,5 mm. de long et de 0,3 à 0,6 mm. de large (fig. 1). Le hapter se compose de quatre paires de pinces symétriques portées chacune par un court pédoncule musculéux. Chez un individu de 1,5 mm. de longueur totale, elles mesurent $110 \times 120 \mu$; chez un individu de 3,5 mm., elles ont $200 \times 220 \mu$. Il semble donc y avoir une relation entre la taille des pinces et la taille du parasite.

Les pinces, du type *Plectanocotyle*, sont très globuleuses et peuvent fonctionner comme ventouses. A cet effet, leur ouverture est bordée par une lèvre musculéuse plissée.

Les mâchoires de ces pinces sont soutenues par des pièces rigides et nous emploierons pour ces sclérites la nomenclature établie par Llewellyn en 1956 pour *Plectanocotyle gurnardi* (Van Beneden et Hesse 1863).

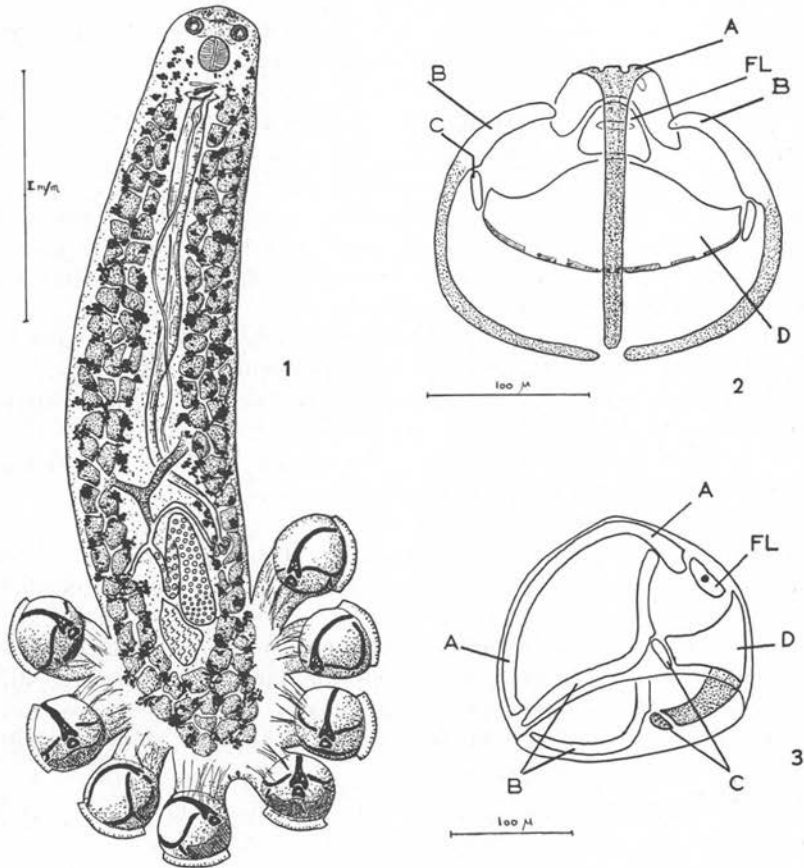


FIG. 1. — *Octolabea turchinii* n. g., n. sp. Préparation *in toto*, vue dorsale.

FIG. 2. — Armature de la pince, vue antérieure.

FIG. 3. — Armature d'une pince, vue latérale (semi-schématique).

A, sclérite médian antérieur ; B, sclérites latéraux ; C, petits sclérites latéraux postérieurs ; D, sclérite en lame, postérieur ; Fe, sclérite trapézoïdal percé (postérieur).

La mâchoire antérieure comprend une pièce centrale (sclérite A) terminée distalement par une pointe mousse dirigée vers l'intérieur de la pince. Les bords de cette mâchoire sont soutenus par deux

pièces latérales subpériphériques (sclérites B). Du côté proximal, le sclérite A se courbe en U et passe ainsi dans la mâchoire postérieure. Là, il s'élargit et forme une lame triangulaire percée, dissymétrique, la partie la plus longue étant vers l'extérieur (fig. 2).

A cette lame de A, fait suite dans l'axe de la pince une pièce trapézoïde (sclérite Fl). Cette pièce, légèrement dissymétrique vers l'extérieur, est percée d'un trou central. Une gouttière postérieure aboutit à cette ouverture.

Les sclérites B se courbent dans le plan sagittal de la pince et viennent, du côté proximal, au contact de la lame percée de A.

Ils dessinent une encoche dans laquelle vient s'articuler une courte pièce de la mâchoire postérieure (sclérite C). Entre ces pièces C, une lame (sclérite D) forme le bord distal de la lèvre postérieure (fig. 3). Cette lame est en forme de chapeau de gendarme. Son sommet arrive au niveau de la pièce Fl.

Un tendon venant du pédoncule passe sur la lame de A, dans le trou de Fl, et vient s'attacher sur le bord proximal de D (fig. 2).

L'ensemble réalise, dans d'autres détails, l'armature caractéristique de la pince de *Plectanocotyle*.

A la partie postérieure du haptéur, il n'y a pas de languette, mais on distingue deux petites pièces sclérifiées.

A la partie antérieure du corps, la bouche ventrale subterminale est entourée par des cellules glandulaires. De chaque côté, dans la cavité buccale, s'ouvre une ventouse circulaire de 50 à 60 μ de diamètre.

A la bouche fait suite, sur la ligne médiane, un pharynx musculéux de 90 à 100 μ de long et 80 à 90 μ de large. Le tube digestif bifurqué qui le continue forme de nombreux cæcums latéraux. Les deux branches se rejoignent au niveau du haptéur et descendent jusqu'à l'extrémité postérieure.

Appareil génital : L'unique testicule est situé à la partie postérieure du corps, à la limite antérieure du haptéur.

Le canal déférent remonte sur la ligne médiane jusqu'au pore génital situé antérieurement, en arrière du pharynx. Avant d'arriver à cette ouverture ventrale, le canal se renfle et forme une petite vésicule séminale.

L'atrium génital est marqué par un faisceau de 12 épines : 6 de 80 à 90 μ de long présentent une extrémité recourbée ; 4 de 70 à 80 μ de long ont un bout légèrement élargi ; enfin, 2 sont beaucoup plus courtes, 60 μ environ.

Au-dessus de ces épines, deux petits diverticules horizontaux convergent vers la ligne médiane. Le rôle de ces diverticules est

inconnu, mais une structure semblable plus nette existe chez *Plectanocotyle gurnardi* (Van Ben. et Hesse 1863).

Le testicule disparaît très tôt. Visible chez un jeune individu qui possédait seulement trois paires de pinces au haptéur, ce testicule est souvent réduit chez les adultes à un sac rempli de quelques amas de cellules et de spermatozoïdes.

L'ovaire débute en avant des testicules. Il forme une boucle antérieure et débouche sur le côté gauche du corps dans l'oviducte. Celui-ci détache un très court canal génito-intestinal qui débouche dans la branche gauche du tube digestif. Puis, l'oviducte reçoit le vitelloducte impair avant de se diriger vers le côté droit du corps où il forme une anse postérieure. A ce niveau, il reçoit les sécrétions des glandes de Mehlis. L'utérus remonte ventralement sur la ligne médiane jusqu'à l'ouverture génitale.

Les vitellogènes latéraux sont très développés.

En avant de l'ovaire, ils forment deux vitelloductes transverses qui se réunissent pour donner sur le côté gauche le vitelloducte impair qui débouche dans l'oviducte (fig. 1).

Les œufs sont fusiformes. L'un des pôles est prolongé par un filament épais et court, l'autre par un filament long, qui d'abord épais va en s'amincissant et se termine par un épaississement. Nous n'avons pu observer que des œufs utérins. Ils mesurent 100 μ de long et 40 μ de large.

Discussion

Par la structure de ses pinces et par la disposition de l'appareil génital, ce Monogène est un *Plectanocotylidæ* typique. Mais le nombre de pinces et l'absence de languette postérieure avec trois paires de crochets dans le haptéur, de même que le nombre réduit de testicules, en font, dans cette famille, une espèce nouvelle qui est le type d'un genre nouveau.

En effet, il ne peut s'agir ni d'un *Plectanocotyle* qui possède trois paires de pinces, ni d'un *Octoplectanocotyla* qui, s'il a quatre paires de pinces, possède de nombreux testicules situés en avant et en arrière de l'ovaire et une languette postérieure avec crochets.

Nous faisons donc de ce parasite de *Peristhedion* un genre nouveau pour lequel nous proposons le nom de *Octolabea* pour rappeler le nombre de pinces du haptéur. C'est aussi une espèce nou-

velle que nous nommerons *O. turchinii*, en souvenir de notre ami Simon Turchini (1).

Station biologique de Sète

BIBLIOGRAPHIE

- BYCHOWSKY (B. E.), 1957. — Monogeneticheskie sosalchtchiki ik sistema philogenia (en russe). *Pub. Lab. Zool. Acad. Sc. U.R.S.S.*, Leningrad, 509 p., 315 fig.
- LLEWELLYN (J.), 1956. — The adhesive mechanisms of monogenetic trematodes : the attachment of *Plectanocotyle gurnardi* (Van Ben. et Hesse) to the gills of *Trigla*. *J. Mar. Biol. Ass. U.K.*, 35, p. 507-514, fig. 2, pl. I.
- SPROSTON (N. G.), 1946. — A synopsis of the monogenetic Trematodes. *Trans. Zool. Soc. Lond.*, 25, p. 185-600, fig. 1-118.
- YAMAGUTI (S.), 1937. — *Studies on the helminth fauna of Japan*, Part. 19, Fourteen new ectoparasitic trematodes of fishes, Kyoto, publié par l'auteur, p. 1-28.

(1) SIMON TURCHINI, Chef de Travaux à la Faculté des Sciences de Montpellier. Décédé accidentellement en juin 1960.
